

# AUTOUR DU GRAND CHÊNE

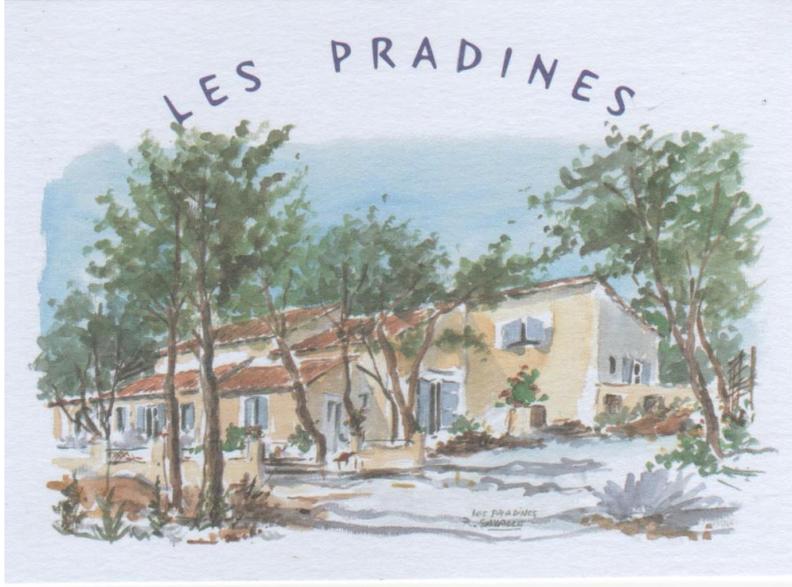


4 juillet 2015



Marie-Paule, Robert, France et moi partons la veille à la recherche du meilleur emplacement pour découvrir ces insectes qui enchantent ou fatiguent par leur chant. Ils symbolisent la Provence, l'été et la chaleur.

Le Parc Naturel Régional du Verdon, Commune de St Julien le Montagnier et le Grand Chêne nous transportent dans ce monde bruyant et saisonnier. « Cadre choisi : le merveilleux domaine des Pradines ».



*Samedi matin 9 h, parking du foyer à Saint Pierre :*  
Les départs en vacances et la torride chaleur ont refroidi les ardeurs. 5 personnes sont présentes. Robert et René renforceront notre mini groupe en fin de matinée. Il faut dire que pour cette animation il ne faut pas être nombreux, le silence est de rigueur. Nous arrivons aux gîtes « Les Pradines », situés sur la route de Gréoux à St Julien, au cœur d'un bois de pins et de chênes. L'accueil des propriétaires Anne-Marie et Francis est très chaleureux. Les tables de pique-nique sont décorées avec de petits bouquets de fleurs sauvages. Je présente rapidement notre animatrice au groupe. Nathalie Boutin, chercheur scientifique entomologiste. Elle nous guidera tout au long de cette sortie. Nous saluons aussi la présence d'Arlette Ruiz 1er adjointe au Maire et Mathilde Grange

chargée de projet au parc du Verdon.

Au cours du café de bienvenue, Anne-Marie notre hôtesse nous présente un bocal rempli d'exuvies ramassées par son petit-fils. Nathalie va nous les faire trier par taille et à partir de cet instant nous serons tous fascinés par l'histoire de vie des cigales. Il existe 4500 espèces connues réparties essentiellement dans les savanes et forêts tropicales. Nous en rencontrons 16 seulement pour le midi de la France, divisées en 2 familles : Les Cicadidae comprenant la Grande Lyriste, la Grise Cicada Orni, toutes deux très communes et les Tibicidae plus petites et moins fréquentes.

Quel est le cycle de vie de cet insecte ?

- La femelle pond jusqu'à 600 œufs insérées dans d'innombrables petits trous qu'elle a creusés dans des tiges d'arbres, arbustes ou herbacées.
- Les larves issues de ces œufs auront une vie hypogée (sous-terrine) qui va durer au moins 2 ans pendant laquelle elles subissent 4 mues. La larve, aveugle vit seule et se nourrit exclusivement de sève de racines dans un terrier qu'elle a creusé.
- Elle passe ensuite au stade de larve nymphoïde avec apparition de la pigmentation et prémisse de la vision.
- Elle remonte enfin à la surface du sol, grimpe sur un support pour la mue imaginale qui se déroule alors. En quelques minutes l'imago apparaît laissant derrière lui l'exuvie, peau morte de la larve. Plus que quelques heures et la pigmentation sera complète. L'usage des ailes permet le premier envol pour 2 à 4 semaines de vie, pendant lesquelles les cigales s'accoupleront pour la reproduction.



Larve de Lyriste proche de la dernière mue



Exuvie & Imago



Cigale Lyriste



accouplement

Les prédateurs sont nombreux à toutes les phases du cycle de vie.

-Au niveau des œufs plusieurs espèces d'hyménoptères.

-Au niveau des larves, fourmis et myriapodes s'attaquent aux larvules dès leur tombée au sol. Mille-pattes et taupes s'attaquent aux larves sous terre.

-La phase la plus critique est la mue imaginale et les heures qui suivent car à ce stade elles sont sans défense et la proie des fourmis, guêpes, oiseaux comme la Pie. A l'âge adulte elles seront chassées par les moineaux, geais et guêpiers.



Il est temps maintenant de courir les bois, allons à leur rencontre, écoutons !

Leur chant est caractéristique, chaque espèce a un répertoire spécifique. En fait ce n'est pas un chant mais un son produit par 2 cymbales en forme de V en bas de l'abdomen du mâle pour appeler les femelles. Les vibrations 300 à 900 fois par seconde sont amplifiées par la caisse de résonance qui occupe plus de la moitié du ventre. La cymbalisation est modulée. On peut distinguer l'appel nuptial, invitation sono guidée pour diriger les femelles, la cour à leur approche, l'inquiétude qui n'est pas un signal d'alarme pour les autres individus. Seule condition pour chanter le thermomètre doit marquer  $>22^{\circ}\text{C}$ .

Rapidement, Nathalie nous dirige vers où elle a reconnu aux sons de 2 espèces : la Cicada Orni et la Lyriste Plebejus. Pas de problèmes pour les entendre, mais les voir ! Les exuvies accrochées aux basses branches, confirment la détermination. Il est conseillé de s'aider d'une loupe pour examiner les détails, mais attention, leur usage peut s'avérer dangereux. Il faut se positionner face au soleil, visionner sur le point à observer et non l'inverse et ne pas faire partir la garrigue en fumée. Elle même en a fait les frais en brûlant son pantalon.

Nous suivons les conseils de Nathalie : ne pas faire de bruit, s'avancer délicatement et ensuite porter le regard sur un tronc et hop elle est là pas facile tout de même.

Vers midi nous revenons aux Pradines où nous attendent Robert et René. Nous arrosons cette magnifique matinée par un apéritif suivi du repas sorti des sacs.



Remerciements à :

- Nathalie pour ses commentaires et sa gentillesse
- Anne-Marie et Francis pour ce lieu magique
- Mathilde pour sa disponibilité
- Au Parc du Verdon
- A la Commune de St Julien



Brigitte